

Pollution atmosphérique : encore 422 000 morts par an en Europe, premier responsable : le trafic routier

© [Christophe Magdelaine](http://www.notre-planete.info) / www.notre-planete.info - Licence : Tous droits réservés
<https://www.notre-planete.info/actualites/1769-mortalite-pollution-atmospherique-Europe>

Malgré de lentes améliorations, la pollution atmosphérique dépasse toujours les limites établies par l'Union européenne et les lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé, selon des données et informations récentes publiées par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE). La pollution atmosphérique continue de représenter un danger pour la santé humaine et l'environnement.

Le transport routier constitue l'une des principales sources de pollution atmosphérique en Europe, notamment en ce qui concerne des polluants nocifs tels que le dioxyde d'azote et les particules, selon le rapport de l'AEE intitulé « [Air quality in Europe - 2018 report](#) » [Qualité de l'air en Europe - rapport 2018].

Les émissions issues de l'agriculture, de la production d'énergie et de la consommation d'énergie par l'industrie et les ménages contribuent également à la pollution atmosphérique. Le rapport présente les données officielles les plus récentes sur la qualité de l'air, communiquées par plus de 2 500 stations de surveillance en Europe en 2016.

Impacts élevés de la pollution atmosphérique sur la santé

Les particules, le dioxyde d'azote (NO₂) et l'ozone troposphérique (O₃) sont les plus nuisibles pour la santé humaine. Les fortes concentrations de polluants atmosphériques continuent d'exercer des effets négatifs sur les Européens, en particulier ceux qui vivent dans les zones urbaines. La pollution atmosphérique a également des répercussions économiques considérables : réduction de l'espérance de vie, augmentation des frais médicaux et abaissement de la productivité dans l'ensemble de l'économie à cause des arrêts de travail pour raisons de santé. La pollution atmosphérique a également une incidence négative sur les écosystèmes, en endommageant les sols, les forêts, les lacs et les rivières et en réduisant les rendements agricoles.

Les politiques menées par le passé, celles en cours et les évolutions technologiques ont permis de réaliser des progrès lents mais constants dans la réduction de ces impacts négatifs.

Selon les dernières estimations présentées dans le rapport, les concentrations de particules fines (PM_{2,5}) ont été responsables d'environ **422 000 décès prématurés dans 41 pays européens en 2015**, dont environ 391 000 dans les 28 États membres de l'UE. **En France, 35 800 personnes meurent prématurément à cause de la pollution de l'air chaque année.**

Sur le même sujet :

- [La pollution atmosphérique menace toujours la santé publique en Europe](#)
- [La pollution de l'air tue 524 000 européens chaque année](#)

- [86% des décès en Europe sont dues à des maladies chroniques](#)
- [Pollution de l'air : 7 millions de morts par an dans le monde, près de 600 000 en Europe](#)

Une évaluation plus générale présentée dans le rapport de cette année, qui remonte jusqu'à 1990, montre que le nombre de décès prématurés dus aux PM_{2,5} a été réduit d'environ un demi-million par an. Cette évolution s'explique par la mise en œuvre des politiques européennes en matière de qualité de l'air et la mise en place de mesures à l'échelle nationale et locale qui ont notamment permis de rendre les voitures, l'industrie et la production d'énergie plus propres.

« La pollution atmosphérique est un tueur invisible et nous devons intensifier nos efforts pour agir sur ses causes. En ce qui concerne la pollution atmosphérique, les émissions issues du transport routier sont généralement plus nocives que celles provenant d'autres sources, car elles se produisent au niveau du sol et le plus souvent en ville, à proximité de la population. C'est pourquoi il est si important que l'Europe redouble d'efforts pour réduire les émissions causées par le transport, l'énergie et l'agriculture et investisse pour rendre ces secteurs plus propres et plus durables », a déclaré M. Hans Bruyninckx, directeur exécutif de l'AEE. « Agir sur ces secteurs de manière intégrée peut apporter des avantages évidents pour la qualité de l'air et le climat, et contribuera à améliorer notre santé et notre bien-être. »

Les particules fines

Pour les PM_{2,5} (particules d'un diamètre de 2,5 micromètres ou moins), le pourcentage de la population urbaine de l'UE exposée à ces particules était de 6 % en 2016, contre 7 % l'année précédente. Mais environ 74 % de la population urbaine de l'UE a été exposée à des concentrations supérieures aux limites fixées par les lignes directrices de l'OMS, qui sont plus strictes. On estimait à 422 000 le nombre de décès prématurés causés par l'exposition aux particules PM_{2,5} dans 41 pays européens en 2015.

Dioxyde d'azote

La valeur limite annuelle pour le NO₂ continue d'être largement dépassée dans l'ensemble de l'Europe. En 2016, 7 % de la population urbaine de l'UE vivait dans des zones où les concentrations étaient supérieures à la valeur limite annuelle fixée par l'UE et les lignes directrices de l'OMS, contre 9 % en 2015. L'exposition au NO₂ a provoqué quelque 79 000 décès prématurés dans 41 pays européens en 2015.

Ozone troposphérique

Environ 12 % de la population urbaine de l'UE a été exposée à des concentrations de O₃ supérieures à la valeur cible de l'UE en 2016, ce qui représente une diminution considérable par rapport à 2015 (- 30 %). Ce pourcentage reste néanmoins supérieur aux 7 % enregistrés en 2014. Environ 98 % des citoyens ont été exposés à des concentrations supérieures aux limites établies par les lignes directrices de l'OMS, qui sont plus strictes. L'exposition à l'ozone a provoqué quelque 17 700 décès prématurés dans 41 pays européens en 2015.